

Dossier de demande d'autorisation environnementale

Pour une installation de production d'électricité utilisant l'énergie mécanique du vent
(éoliennes)

MEMOIRE EN REPONSE AUX OBSERVATIONS EMISES LORS DE LA CONSULTATION DU PUBLIC DU PROJET DE PARC DE LA PIERRE FOLLE

Commune de La Chapelle-Bâton (86 250)

Préambule du Maître d'Ouvrage :

Le présent document est rédigé à l'attention de Monsieur Papet, commissaire enquêteur en charge de la consultation du public relative au projet de parc de la Pierre Folle. Il apporte des réponses ou des compléments d'information aux observations émises lors de la consultation du public qui s'est déroulée du lundi 19 mai 2025 au mardi 19 août 2025.

Pour mémoire :

- Le projet de parc de la Pierre Folle est porté conjointement par la commune de La Chapelle-Bâton et Solveo à travers la société de projet PROJET EOLIEN LA CHAPELLE BATON, dont le but est de développer, financer, construire et exploiter le parc sur la commune de La Chapelle-Bâton.
- Le dossier de demande d'autorisation environnementale pour la construction et l'exploitation d'un parc de 4 éoliennes sur la commune de La Chapelle-Bâton a été déposé par la société PROJET EOLIEN LA CHAPELLE BATON sur la plateforme dématérialisée GUN à destination de la Préfecture de la Vienne le 20 décembre 2024.
- Après examen des documents par les services de l'inspection des installations classées, le dossier a été déclaré complet et régulier le 24 mars 2025, aucune demande de compléments n'a été requise. La recevabilité du dossier a engagé la procédure de consultation du public, conformément aux arrêtés préfectoraux publiés, du 19 mai 2025 au 19 août 2025.
- Le 20 août 2025, le commissaire enquêteur nous a communiqué le procès-verbal de la synthèse de la consultation du public afin de nous permettre de produire nos éventuelles observations.

Les réponses sont présentées par thèmes et sous-thèmes pour répondre aux différentes contributions.

1. Introduction¹

Les actions menées

En amont de l'instruction du dossier, le Maître d'Ouvrage a mis en place de nombreuses actions de communication et de concertation, comme explicité page 419 de la pièce 5 - étude d'impact environnemental. Trois portes-à-portes, une réunion publique volontaire, 4 groupes de travail citoyen et de nombreux comités stratégique et de pilotage ont permis d'intégrer au projet les remarques des habitants.

Le dialogue s'est poursuivi lors des deux réunions publiques et des six permanences encadrées par Monsieur le Commissaire Enquêteur. Le travail de concertation et la consultation du public ont permis de faire émerger différents sujets de préoccupations qui nous ont conduits à formuler plusieurs engagements présentés en conclusion de ce mémoire en réponse.

Analyse des observations

Il convient, selon nous, de souligner une distinction nette entre les contributions car l'analyse de ces dernières montre que :

- 21 contributions ont pour origine des contributeurs habitant la commune ou le rayon proche de 6kms, elles sont favorables à 86 %.
- 11 contributions sont anonymes et non localisées ; dont 8 favorables au projet.
- 169 contributions sur 201 proviennent de contributeurs qui n'habitent ni sur la commune, ni dans un rayon proche de 6 kms. La très grande majorité de ces avis (99%) est défavorable.
- En trois mois de consultation du public, 150 contributions sur 201 ont été déposées au cours des 7 derniers jours, dont 66 dans les dernières 24 heures.

Notons également que parmi les contributeurs défavorables, certains ont émis jusqu'à 13 contributions : un mode d'expression que l'on ne retrouve pas chez les riverains et soutiens au projet. De ce fait, **11 personnes regroupent à elles seules la moitié des 201 contributions déposées** sur le registre, tandis qu'aucune d'entre elles n'habitent la commune ou le périmètre proche du parc de la Pierre Folle.

Les projets éoliens suscitent couramment l'inquiétude, la contestation ou l'opposition d'un certain nombre de nos concitoyens. Néanmoins, ce mouvement d'opposition hors territoire n'altère en rien le fait qu'il existe une **adhésion majoritaire à ce projet**, maintes fois soulignée par les élus et les habitants de la commune lors des différentes actions de concertation.

¹ Nota bene : par souci de clarté, la numérotation des pages citées en référence aux documents du dossier est celle du lecteur du document PDF, et ce dans l'ensemble de ce mémoire en réponse.

2. Analyse thématique – Le développement de l'éolien

Concernant la politique
énergétique de la France

Contributions 5, 8, 10, 11, 15, 20, 21, 24, 43, 52, 57, 58, 61, 62, 64, 65, 66, 72, 79, 81, 82, 84, 104, 106, 107, 111, 112, 115, 116, 125, 128, 135, 138, 148, 155, 159, 197, 200

Plusieurs contributeurs encouragent la **participation à l'atteinte des objectifs régionaux** (SRADDET Nouvelle-Aquitaine) et **nationaux** (accords de Paris en faveur du climat, renforcement de la souveraineté énergétique nationale, contribution active à la transition énergétique) à travers le parc de la Pierre Folle.

Rappelons qu'en 2022, dans son rapport *Futurs énergétiques 2050 : les scénarios de mix de production à l'étude permettant d'atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050*, RTE conclut qu' « **À court terme, il est ainsi essentiel d'accélérer le développement des énergies renouvelables sans lesquelles l'atteinte de la neutralité carbone à l'horizon 2050 est impossible, quels que soient les choix à venir sur le nucléaire ou encore sur la consommation d'électricité.** »

Concernant l'utilisation de centrales thermiques
pour compenser l'éolien et son intermittence

Contributions 15, 24, 52, 62, 64, 80, 84, 86, 93, 106, 111, 115, 125, 126, 128, 135, 138, 148, 165, 198, 200

Aujourd'hui, les énergies renouvelables ont pour rôle de décarboner notre production d'électricité et remplacer une partie de celle produite par les centrales thermiques. RTE le confirme tous les ans dans son bilan électrique annuel, et ce depuis 2007. En 2024, le Bilan Electrique de RTE conclut ainsi : « **La production renouvelable a atteint un record de 150,0 TWh, soit 27,8 % de la production totale. La production d'électricité d'origine fossile a connu son niveau le plus faible depuis le début des années 1950 (20,0 TWh), soit un niveau inférieur – pour la première fois – à la production solaire (24,8 TWh). Les centrales à gaz ont été très peu sollicitées (production de 17,4 TWh en 2024, contre 29,2 TWh en 2023) et la production des centrales à charbon (0,7 TWh) et au fioul (1,8 TWh) est restée très faible. La production bas-carbone (nucléaire et renouvelable) a atteint pour la première fois le seuil de 95 % de l'électricité produite en France.** »

Enfin, si la production d'une éolienne est variable, elle est aussi prévisible à l'échelle annuelle, tout comme à 2 à 3 jours et quelques heures à l'avance. L'interprétation des données météorologiques à l'échelle du territoire permet de prévoir la production et sa répartition sur le territoire. Une éolienne produit de l'électricité en tirant **uniquement** partie de l'énergie du vent : si la performance de cette production est fonction de la vitesse du vent (i.e. puissance variable), **une éolienne reste efficace plus de 95% du temps** (i.e. la vitesse du vent est suffisante, pour permettre à l'éolienne de produire de l'électricité).

L'impact supposé des éoliennes sur la santé humaine est un sujet légitime et récurrent sur lequel l'ANSES (*Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail*) a apporté des réponses, notamment dans une étude publiée en 2017 - « Évaluation des effets sanitaires des basses fréquences et infrasons dus aux parcs éoliens ». Comme rappelé pages 310 et 311 de la pièce 5 - étude d'impact environnementale, les campagnes de mesures de bruit réalisées et présentées dans cette étude montrent que ces **infrasons sont émis à des niveaux trop faibles pour constituer une gêne** et encore moins un danger.

De plus, dans les conclusions du rapport publié la même année par l'Académie Nationale de Médecine - « Nuisances sanitaires des éoliennes terrestres », il est précisé que « *l'analyse de la littérature médicale et scientifique (plus d'une soixantaine d'articles ont été publiés à ce jour sur les effets sanitaires des éoliennes) ne permet pas de démontrer que celles-ci - lorsqu'elles sont correctement situées - retentissent significativement sur la santé. En d'autres termes, aucune maladie ni infirmité ne semble pouvoir être imputée à leur fonctionnement.* » (Cf. page 14 du rapport susdit).

Il est ajouté dans ce même rapport que « *L'éolien terrestre présente indubitablement des effets positifs sur la pollution de l'air et donc sur certaines maladies (asthme, BPCO, cancers, maladies cardiovasculaires). Par ailleurs, il ne semble pas induire directement des pathologies organiques.* » (Cf. page 18 du rapport susdit). L'éolien contribue également à la qualité de l'air et de vie des citoyens car il ne rejette pas de particules fines et ne pollue ni les sols ni la faune à proximité contrairement aux énergies fossiles et fissiles qui composent encore plus de 70% de notre mix énergétique.

La valeur vénale d'un bien immobilier dépend de nombreux critères qui sont principalement constitués d'éléments objectifs (localisation, surface habitable, nombre de chambres, année de construction, isolation, rénovations récentes, type de chauffage, DPE ...), auxquels il convient d'ajouter la proximité des pôles d'activités et d'emploi, la présence de services essentiels (commerces, crèches, écoles, collège, lycée, transports scolaires, hôpitaux et autres services publics ...), l'existence d'infrastructures de transport efficaces (train, bus, route ...), la qualité des infrastructures sportives et culturelles, la richesse de la vie associative ... Tous ces critères sont par ailleurs susceptibles d'évoluer dans le temps. La présence d'éoliennes modifie le paysage mais l'interprétation que donne un observateur ou un riverain à cette modification dépend principalement de sa subjectivité et de l'importance et du sens qu'il donne à la production d'électricité à partir de la seule force du vent.

L'étude *Eolien et Immobilier* publiée par l'ADEME en mai 2022 conclut que « **l'éolien a un impact très faible sur l'immobilier : l'ordre de -1,5% sur le prix du m², soit 10 à 20 fois moins que la marge d'appréciation des agents en milieu rural. De plus cet impact est limité aux biens situés à moins de 5km d'une éolienne.** »

3. Analyse thématique – Le projet de parc de la Pierre Folle

Concernant l'impact sur les réseaux hertziens, télévision et radio

Contribution 40

Les servitudes et contraintes techniques ont été étudiées dans le dossier : l'implantation retenue a **un impact nul à très faible sur les servitudes radioélectriques et la réception télévisuelle** (voir les pages 607 à 610 de la pièce 5 – étude d'impact environnemental).

Concernant le partenariat commune – Solveo

Contributions 1, 6, 16, 18, 20, 21, 22, 26, 28, 38, 172, 173, 176, 178, 180, 181, 182, 183, 185, 186, 190

De nombreuses contributions mettent l'accent sur la qualité du travail partenarial mené entre la commune de La Chapelle-Bâton et Solveo. **Les actions de communication et de concertation, les retombées économiques prévisionnelles, leurs conséquences pour les projets communaux et la transparence de la réflexion menée sont plébiscitées.**

Certaines contributions questionnent l'intégrité des élus, et les soupçonnent de prise illégale d'intérêt. Au-delà d'une **accusation mensongère et sans fondement**, c'est un mépris regrettable du travail et de l'engagement des élus municipaux. Les propriétaires des terrains concernés par l'implantation des 4 éoliennes du parc de la Pierre Folle sont listés dans la pièce 3 – justification de la maîtrise foncière : aucun des élus du conseil municipal n'est concerné par l'implantation d'éolienne sur leur terrain.

Comme rappelé au cours de la réunion publique d'ouverture et de la réunion publique de clôture, le travail mené dans le cadre de ce partenariat se déroule depuis plusieurs années dans un **climat de confiance mutuelle et de transparence.**

Concernant la société de projet et le montage financier

Contributions 34, 35, 37, 75, 84, 108, 112, 116, 120, 135, 165

Dans le cadre du partenariat initié en 2021 entre la commune de La Chapelle-Bâton et Solveo, la société PROJET EOLIEN LA CHAPELLE BATON a été créée spécifiquement pour développer, construire et exploiter un parc éolien sur la commune de la Chapelle-Bâton. Les associés possèdent respectivement 25% et 75% du capital.

Les règles régissant le fonctionnement de la société et le partenariat entre la commune de La Chapelle-Bâton et Solveo sont établies par **les statuts de la société et un pacte d'associés.** Après l'obtention de l'autorisation environnementale requise, la commune et Solveo participeront au financement de la construction en apportant des fonds propres proportionnellement à leur participation au capital de la société.

Dans le cas où la commune ne disposerait pas des fonds nécessaires, elle pourra céder une partie de ses parts. Tout ou partie du montant perçu par la commune à travers cette cession constituera une quote-part de fonds propres qui sera réinvestie par la commune dans le projet, conformément aux modalités prévues par le partenariat.

Une fois toutes les autorisations administratives obtenues, le projet sera réalisé en partenariat, avec une répartition claire des responsabilités. Le partage de valeur entre la commune et Solveo restera au cœur du partenariat, notamment en ce qui concerne les retombées économiques générées par la vente de l'électricité. Ce partenariat permettra à la commune de bénéficier d'un retour sur investissement proportionnel à sa participation, tout en favorisant **le développement local et les bénéfices collectifs** liés au parc éolien.

Concernant l'étude acoustique

Contributions 30, 31, 78, 79, 157, 158

- Bruit résiduel et prise en compte des parcs existants :

Le contexte éolien local a été pris en compte au cours de l'étude acoustique, comme explicité page 291 de la pièce 5 – étude d'impact environnemental.

Le dossier a été jugé **complet et régulier** par les services instructeurs.

- Choix des modèles – calculs des bridages acoustiques :

Lors du dépôt de la demande d'autorisation environnementale, le Maître d'Ouvrage indique dans sa demande le modèle d'éolienne qu'il envisage d'exploiter. Compte tenu des délais nécessaires à l'instruction de cette demande, il est d'usage de présenter un gabarit dans la demande. Cet usage permet notamment de se prémunir contre le risque d'indisponibilité d'un modèle en particulier. Si après obtention des autorisations administratives le Maître d'Ouvrage souhaite exploiter un modèle d'éolienne différent de ceux étudiés dans l'étude acoustique, il devra cependant rester strictement dans le cadre défini par l'arrêté préfectoral d'autorisation (dimensions, puissance) et démontrer au service instructeur que le nouveau modèle envisagé dispose de caractéristiques acoustiques permettant d'être en tout point et à tout moment conforme à la réglementation acoustique, via un nouveau calcul tel que ceux réalisés dans le dossier.

En effet, **les éoliennes sont soumises à la législation dite « des bruits de voisinage ».** Cela constitue une obligation de résultats qui s'impose au Maître d'Ouvrage pendant toute la durée d'exploitation des éoliennes. Pour démontrer qu'il entend s'y conformer, une première étude et modélisation a été réalisée par un bureau d'étude spécialisé en acoustique et jointe au dossier, objet de la présente consultation. Dans un second temps, une validation par une campagne de mesures acoustiques sera réalisée dès la mise en service des éoliennes pour vérifier que la réglementation est respectée. Cette obligation de résultat s'impose quelles que soient l'éolienne choisie, la vitesse et la direction du vent. Pour s'y conformer, il est d'ores et déjà prévu d'arrêter ou de réduire préventivement la puissance des éoliennes, dans certaines configurations de vitesses et/ou de direction du vent (voir page 697 de la pièce 5 – étude d'impact environnementale). Ces dispositions préventives minimales seront inscrites dans l'arrêté d'autorisation environnementale et ne dispenseront pas le Maître d'Ouvrage de son obligation ultérieure de résultats.

Concernant l'impact
paysager et la densité
éolienne

Contributions 13, 25, 44, 45, 46, 48, 49, 52, 54, 61, 62, 65,
66, 67, 71, 72, 73, 74, 76, 77, 79, 80, 81, 82, 83, 85, 86, 88, 91,
92, 93, 94, 102, 103, 107, 111, 118, 122, 125, 129, 135, 136, 140,
143, 149, 150, 152, 154, 167, 168, 169, 179, 197, 200

La production d'électricité à partir de l'énergie du vent est fixée par des objectifs et une programmation réglementaire depuis la fin des années 1990. Objectifs et programmations sont régulièrement réévalués et renforcés dans les textes de lois et leurs décrets d'application. **Toutes les régions sans exception sont concernées par ces objectifs.**

Comme rappelé page 318 de la pièce 5 – étude d'impact environnemental, « *L'objectif fixé par le SRADDET était de 4 140 GWh pour l'éolien en 2020. Fin 2020, 1 178 MW étaient produits par l'éolien en Nouvelle-Aquitaine. Fin 2021, ce chiffre était de 1 312 MW* ». Or le Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Egalité des Territoires (SRADDET) se substitue aux schémas régionaux thématiques, notamment aux Schémas Régionaux Climat, Air et Energie et leur annexe Schéma Régional Eolien. De ce fait, **le parc de la Pierre Folle contribuera à l'atteinte des objectifs régionaux, non atteints à ce jour.**

Conformément aux recommandations du guide relatif à l'élaboration des études d'impact des projets éoliens terrestres publié par le Ministère de la transition écologique en 2016 et mis à jour en 2020, **le dossier de demande d'autorisation du parc de la Pierre Folle comporte une étude paysagère des effets cumulés** (voir les pages 748 à 775 de la pièce 5 – étude d'impact environnemental).

La méthodologie employée par le bureau d'étude paysager expert et indépendant ENCIS est inspirée du guide de l'étude d'impact de 2016 mis à jour en 2020 et complétée par la méthodologie de la DREAL des Hauts-de-France de juillet 2019. L'évaluation des effets de la densité éolienne se base sur trois critères : l'indice d'espace de respiration, l'indice d'occupation de l'horizon et l'indice de densité sur les horizons occupés. Des cartes de Zone d'Influence Visuelle (ZIV), des coupes topographiques et des photomontages viennent s'ajouter aux indices chiffrés pour permettre une analyse la plus complète possible.

L'analyse paysagère des effets cumulés prend en compte les parcs éoliens construits et autorisés à date de l'étude. Onze lieux de vie ont été retenus : pour chacun, les différents indices ont été calculés, contrairement à ce qu'indiquent plusieurs contributeurs, et croisés avec l'étude des photomontages : l'étude conclut que « **la comparaison des différents indices révèle que la densité éolienne et le plus grand angle de respiration visuelle sont souvent peu ou pas modifiés par le parc de la Pierre Folle.** » (voir page 775 de la pièce 5 – étude d'impact environnemental).

Enfin, l'impact paysager d'un projet éolien est un sujet complexe car également soumis à la sensibilité et subjectivité inaliénable de chacun. Les paysages naturels (i.e. : totalement préservés de toute activité humaine) n'existent plus sur notre territoire. Seuls nous sont visibles des paysages culturels, c'est à dire des ouvrages déjà combinés de la nature et de l'homme. Ces paysages ont été construits par l'homme au fil du temps, sous l'influence des atouts et/ou

des contraintes présentées par leur environnement naturel, social, économique et culturel successifs. Ils n'ont jamais été figés, mais ont au contraire en permanence évolués. L'évolution des pratiques agricoles, la construction des premières routes puis d'infrastructures routières plus complexes, la construction des premières voies ferrées puis des Lignes à Grande Vitesse modernes, l'électrification des campagnes puis la construction du grand réseau électrique à partir des centrales nucléaires, le développement des hameaux puis la place accordée à la construction de maisons individuelles en secteur diffus ont en permanence modifié ces paysages construits par l'homme.

Concernant la distance aux habitations

Contributions 27, 71, 107, 110, 113, 114

La loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte (n°2015-992 du 17 août 2015) qui fixe le cadre de la politique de développement de l'énergie éolienne, impose la distance réglementaire minimale de 500 mètres entre éoliennes et habitations. L'arrêté du 22 juin 2020 modifiant l'arrêté du 26 août 2011 n'a pas modifié cette distance.

Comme indiqué page 788 de la pièce 5 de l'étude d'impact environnementale, **aucune zone destinée à l'habitation telle que définie par la loi n'est présente à moins de 500 m du projet éolien**. L'éolienne la plus proche se trouve à 560 m de la première habitation.

Par ailleurs, à la demande des habitants, une étude des ombres portées a été effectuée par le bureau d'étude paysagère (*voir pages 623 à 628 de la pièce 5 – étude d'impact environnemental*). Cette étude démontre que **les résultats concluent au respect des seuils fixés par l'article 5 de l'arrêté du 26 août 2011**.

Concernant l'absence d'avis MRAe

Contributions 7, 8, 9, 12, 14, 25, 29, 36, 51, 63, 68, 69, 85, 86, 90, 96, 97, 98, 99, 105, 109, 111, 116, 121, 122, 125, 137, 147, 171, 189, 193

La MRAe a été saisie par les services instructeurs le 25 mars 2025. Elle a émis une absence d'avis le 25 mai 2025, dans le temps réglementaire qui lui était imparti, qui a été publiée sur le site du registre dématérialisé dès sa communication. Conformément à l'article R122-7 du code de l'environnement, **l'absence d'avis vaut absence d'observations**.

Par ailleurs, toutes les pièces du dossier ont été accessibles sur le site dédié au registre dématérialisé du 19 mai 2025 au 19 août 2025. L'intégralité des éléments nécessaires à l'appréciation de l'impact environnemental du projet ont donc été à la disposition du public, et ce **pendant les 3 mois de la consultation du public**.

Concernant la mise à disposition des données brutes de vent, acoustiques et chiroptères

Contributions 39, 60, 126

L'intégralité des données nécessaires à la bonne instruction du projet de parc de La Pierre Folle a été transmis à l'autorité administrative : le dossier a été déclaré complet et régulier le

24 mars 2025. Ce dossier a ainsi été mis, tel quel, à disposition du public. En ce sens, **tous les documents nécessaires ont été fournis pour la bonne information du public.**

Précisons enfin que, conformément à la mise en place de la loi pour la reconquête de la biodiversité du 8 août 2016, le jeu des données brutes de biodiversité a été publié sur la plateforme de **Dépôt Légal des Données Brutes de Biodiversité** et transmis à la plateforme nationale du SINP qui procède ensuite à son intégration dans l'INPN.

Concernant le facteur de charge

Contributions 33, 34, 191

Le facteur de charge d'une installation énergétique est le rapport entre l'énergie produite et l'énergie qu'elle aurait pu produire en fonctionnant à puissance maximale sur l'ensemble d'une période donnée. C'est donc un indicateur qui reflète l'utilisation effective d'un outil de production. Ainsi, le facteur de charge est dépendant de la ressource ainsi que du moyen de production. Dans le cas d'une éolienne, il dépend du vent disponible, mais aussi de la machine elle-même, notamment de son gabarit. RTE a d'ailleurs récemment mis en évidence une augmentation significative du facteur de charge moyen en France du fait de l'amélioration de la technologie, et de l'augmentation des gabarits d'éoliennes nouvellement installées³.

Le modèle économique s'appuie principalement sur les estimations de productible, du prix de vente de l'électricité produite et des coûts liés à la construction, l'exploitation et le démantèlement du parc.

Préalablement à l'obtention du financement bancaire, le projet fera l'objet d'un audit technique détaillé. Mandatés par la banque, un ou deux bureaux d'études indépendants seront notamment chargés de vérifier et confirmer dans les détails les estimations de productions attendues. En effet, en dehors des fonds consolidés du Maître d'Ouvrage et d'un emprunt auprès d'une ou plusieurs banques partenaires à la réalisation ce projet, le Maître d'Ouvrage ne fait appel à aucun fond public, ni aucune subvention de quelque nature qui soit. Le chiffre d'affaires est uniquement lié à la vente des MWh électriques réellement produits. Le reproche **d'insincérité adressé au Maître d'Ouvrage ne repose sur aucun élément tangible**, une telle posture rendrait impossible l'obtention des financements nécessaires à la réalisation du projet.

Concernant l'impact sur l'économie locale en phase chantier

Contribution 13

Comme indiqué page 597 de la pièce 5 – étude d'impact environnementale, les éventuelles perturbations des activités économiques locales sont **temporaires** : elles ne correspondent qu'au temps nécessaire aux engins de chantier pour accéder aux plateformes, ainsi la gêne ne sera que passagère. Cependant, comme **discuté lors de la réunion publique de clôture** de la consultation du public (11 août 2025), le Maître d'Ouvrage s'engage à **informer les riverains** au préalable de toute gêne anticipée, et à **rester à leur écoute** en cas de problématiques rencontrées durant la phase chantier.

³ RTE (2024). *Evolution du facteur de charge éolien*

Concernant l'impact sur la
ressource en eau

Contributions 24, 32, 47, 59, 70, 87, 89, 96, 100, 105, 109,
111, 112, 122, 124, 142, 153, 154, 166, 170, 187, 192, 194, 201

Pour rappel, la commune de La Chapelle-Bâton et Solveo ont fait le choix de se faire accompagner par des bureaux d'étude géophysique et géotechnique, et par des hydrogéologues experts et indépendants, dont les rapports détaillés sont disponibles dans la pièce 6 – annexes de l'étude d'impact environnementale.

Les études menées par Alios ont été effectuées préalablement à la définition de l'implantation finale : le risque d'impact sur la ressource en eau a été abordé avec sérieux. Des études supplémentaires facultatives ont ainsi été réalisées par des sondages au droit de 6 positions envisagées pour l'implantation des éoliennes. Ces sondages ont permis d'identifier les positions favorables et d'envisager plusieurs implantations possibles. **Après la concertation préalable volontaire, le comité stratégique a statué sur l'implantation définitive de 4 éoliennes.**

Concernant l'interrogation sur le risque d'impact sur les nappes profondes, Terraqua, bureau d'études spécialisé en hydrogéologie ainsi que l'expert hydrogéologue agréé mandaté par l'ARS pour avis, ont tous deux conclu à **un impact négligeable, voire absent, du parc sur la ressource infra-Toarcienne** (nappe captive et toit du réservoir situé à plus de 30m de profondeur sous le fond des forages les plus profonds).

L'impact potentiel sur le captage d'eau potable des Renardières est également l'objet de l'étude menée par Terraqua et l'expert hydrogéologue agréé : le Maître d'Ouvrage s'est **engagé à suivre une liste exhaustive et précise de préconisations** (*voir page 1239 de la pièce 6 – annexes de l'étude d'impact environnemental*), permettant de limiter l'impact du parc de la Pierre Folle sur le captage des Renardières à **quelques heures de turbidité** au maximum, durant les travaux de construction du parc.

En conclusion, les sondages géotechniques préalables et le chantier seront suivis par des **hydrogéologues indépendants compétents** et tout sera mis en œuvre pour s'assurer de minimiser l'impact potentiel sur le captage. Comme discuté lors de la réunion publique de clôture de la consultation du public, nous nous engageons également à convier les différentes parties prenantes à participer au suivi du chantier.

Concernant le raccordement

Contributions 36, 101

Les informations sur le raccordement hypothétique du projet sont présentées page 610 de la pièce 5 – étude d'impact environnemental.

La réalisation du raccordement de cet ouvrage au Réseau Public de Distribution d'Électricité et les conditions de sa mise en œuvre font l'objet d'une procédure distincte qui sera engagée par le gestionnaire de réseau public après l'obtention de l'arrêté préfectoral accordant l'autorisation environnementale au parc éolien.

Concernant les solutions alternatives envisagées

Contributions 41, 50, 53

L'étude de solutions alternatives et la justification du projet sont explicitées dans le dossier (voir pièce 5 – étude d'impact environnemental, pages 421 à 426).

Concernant le bilan carbone

Contribution 33

Le bilan carbone présenté page 498 de la pièce 5 – étude d'impact environnemental a été réalisé avec la **méthodologie Bilan Carbone®**, qui a été développée par l'Association Bilan Carbone, **certifiée par l'ADEME** et **compatible avec les critères internationaux**. Ce bilan prend en compte toutes les phases de la vie d'un parc, de la construction au démantèlement.

Rappelons pour terminer l'une des conclusions de RTE dans son Bilan Electrique 2024 : « **La croissance de la production renouvelable se fait dans une logique essentiellement additive par rapport à la production nucléaire : elles contribuent conjointement à la décarbonation de la production d'électricité française et européenne** ».

Concernant les enjeux environnementaux

Contributions 41, 50, 55, 56, 96, 98, 99, 125, 127, 139, 177, 195

La méthodologie suivie pour la réalisation des inventaires est explicitée en détails dans le volet naturel de l'étude d'impact sur l'environnement, pages 44 à 56 de la pièce 5 – étude d'impact environnemental. Dans l'étude pré-citée, les espèces sensibles à l'éolien recensées sur le site ont toutes fait l'objet d'une étude approfondie, donnant lieu :

- A la définition d'enjeux sur le site. Un enjeu patrimonial est tout d'abord défini à partir du statut de protection, de conservation et de la responsabilité biologique régionale. Cet enjeu est ensuite pondéré avec les observations sur site (comportement, effectif, fonctionnalité, ...) afin d'obtenir l'**enjeu sur site**. Le détail de la méthodologie est présenté pages 67 et 68 de la pièce 5 – étude d'impact environnemental.
- À la détermination d'une **implantation de moindre impact** : en particulier concernant la distance d'éloignement aux haies et aux lisières pour la protection des chauves-souris. En effet, il a été démontré dans la littérature scientifique que l'activité des chiroptères se concentre au niveau des lisières (notamment Kelm et al. 2014⁴). Dans une étude récente de Camille Leroux et al. (2022)⁵, aucun effet attractif ou répulsif des éoliennes sur les chiroptères n'est observé au-delà de 100m des haies. Or dans le projet

⁴ Kelm, D. H., Lenski, J., Kelm, V., Toelch, U., & Dziok, F. (2014). Seasonal bat activity in relation to distance to hedgerows in an agricultural landscape in Central Europe and implications for wind energy development. *Acta Chiropterologica*, 16(1), 65–73. <https://doi.org/10.3161/150811014X683273>

⁵ Leroux, C., Kerbiriou, C., Le Viol, I., Valet, N., & Barré, K. (2022). Distance to hedgerows drives local repulsion and attraction of wind turbines on bats: Implications for spatial siting. *Journal of Applied Ecology*, 59, 2142–2153. <https://doi.org/10.1111/1365-2664.14227>

de parc de la Pierre Folle, la distance éolienne – lisières minimale est bien supérieure à 123m (distance bout de pale – lisière de E1).

- À l'évaluation des incidences sur les différents groupes taxonomiques suivant une méthodologie présentée page 506 de la pièce 5 – étude d'impact environnemental.
- À la mise en place de mesures fortes telles que : le Système de Détection de l'Avifaune (SDA) et le bridage spécifique pour les chiroptères. Notons que la mesure de bridage, calibrée grâce à des relevés sur site au niveau du mât de mesures, couvre plus de 90% des contacts chiroptères.
- À la mise en place de mesures de suivi, présentées pages 727 et 728 de la pièce 5 – étude d'impact environnemental. Ces suivis sont cohérents avec les réglementations en vigueur et le protocole de suivi environnemental des parcs éoliens révisé en 2018 avec notamment 40 passages de suivi de la mortalité entre les semaines 15 à 48 soit bien plus que le minimum attendu. S'additionnant aux suivis réglementaires, un suivi de l'avifaune migratrice est également prévu.

Les effets cumulés liés à la présence des autres parcs éoliens construits et autorisés ont été étudiés pages 743 à 745 de la pièce 5 – étude d'impact environnemental.

Une demande de dérogation espèce protégée n'est pas nécessaire car l'étude d'impact environnemental démontre que les incidences ne sont pas suffisamment caractérisées après mesures d'évitement et de réduction, comme explicité page 420 de la pièce 6 – annexes de l'étude d'impact environnemental.

Concernant les effets de sillage

Contribution 62

L'effet de sillage décrit la perturbation du vent lors de son passage à travers les pales d'une éolienne. Cet effet bien connu est appréhendé dans le calcul du productible et participe à la définition de l'implantation finale. Les effets de sillage ont été pris en compte dans la définition de l'implantation : la **distance inter-éolienne retenue permet de limiter l'impact de cet effet sur le productible.**

Conclusion du Maître d'ouvrage

A l'image des précédentes réunions de travail, portes-à-portes et réunion publique volontaire, la commune de La Chapelle-Bâton et Solveo se réjouissent du **dialogue constructif** qui a eu lieu pendant la période de consultation du public.

En réponse aux sujets soulevés par les habitants du territoire et les participants à la consultation du public, et comme présenté lors de la réunion publique de clôture du 11 août 2025, le Maître d'Ouvrage a choisi de prendre **plusieurs engagements** :

- Respecter les mesures et préconisations du dossier, notamment concernant la ressource en eau, et proposer aux parties prenantes de participer à leur suivi ;
- Tenir les habitants informés des potentielles perturbations de circulation liées au chantier en amont de celles-ci ;
- Être disponible et à l'écoute de tout éventuel signalement ou alerte durant la phase travaux ;
- Poursuivre les actions de communication et de concertation et le dialogue engagé avec les habitants du territoire.

Les élus de La Chapelle-Bâton
contact@lachapellebaton.fr

Louise Le Bellu
Cheffe de projets EnR chez SOLVEO
l.lebellu@solveo-energies.com